

hommes en a alors décidé autrement. Les féroces combats du mois de mai 1940 entraînèrent la destruction du musée Boucher de Perthes d'Abbeville et la perte de collections et d'archives irremplaçables. Fort heureusement, Aufrère en sauvant ses propres papiers put garder le témoignage de certains de ces précieux documents. En effet, il avait amassé notes et transcriptions dans l'optique de son second volume.

Après la guerre, Aufrère va s'atteler à la rédaction de plusieurs travaux consacrés à l'histoire des sciences préhistoriques. Mais happé par la vie, ses recherches, ses responsabilités dans l'administration de l'archéologie, son engagement au service de la renaissance du musée d'Abbeville, ses plans initiaux se trouvèrent bouleversés et de la trentaine de manuscrits rédigés entre 1946 et 1963 aucun ne fut publié (hormis quelques notes publiées dans des périodiques dont le *Bulletin de la Société préhistorique française*). Ces textes vont « dormir » dans la bibliothèque familiale jusqu'à ce que, bien des années plus tard, sa fille les mette au jour et entreprenne de les soumettre à des éditeurs.

Édité par les soins de Marie-Françoise Aufrère (auteur d'un très intéressant avant-propos et d'un opportun appareil critique), *Le cercle d'Abbeville* est le premier de ces écrits et une contribution importante à l'histoire des sciences et des idées. Il vient judicieusement éclairer l'ouvrage de 1940. Très en phase avec l'approche actuelle privilégiée par nombre d'historiens, Aufrère y restitue l'émergence de la préhistoire non plus dans la seule optique de la recherche du « père fondateur » ou du « précurseur » mais bien dans une dimension collective. Cette fois, dépassant le seul Boucher de Perthes, il ancre son étude dans le bouillonnement des idées de ce début du XIX^e siècle où géologie et paléontologie bouleversent l'histoire de la vie. En particulier, il nous permet de découvrir les débats qui animent la société d'émulation d'Abbeville avec des chercheurs comme Jules-Armand-Guillaume Boucher (père de l'illustre Jacques), Emmanuel Baillon, Laurent Traullé et, bien évidemment, Casimir Picard, mais aussi de toucher aux réseaux et solidarités scientifiques de l'époque, bien au-delà du seul cercle abbevillois.

Arnaud Hurel

Disponible sur Internet le 6 novembre 2008

doi:10.1016/j.anthro.2008.10.003

Teschler-Nicola Maria (Ed.), 2006: Early modern humans at the Moravian gate. The Mladeč caves and their remains. (Premiers hommes modernes en Moravie. La grotte de Mladeč et les restes associés). Avant-propos de Jeffrey H. Schwartz et Ian Tattersall. Wien/New York, Springer Verlag, 528 p., fig., tabl., ill. N & B et en couleur, réf. bibl., index ISBN : (13) 978 3 211 23588 1

Cet ouvrage très complet est une importante monographie sur les restes de Mladeč, entreposés au muséum d'histoire naturelle de Vienne et la grotte d'où ils proviennent. L'ouvrage porte, bien sûr, sur les nombreux restes osseux mais aussi sur la stratigraphie du site, sur les datations, sur la taphonomie, la faune, etc. Les différents chapitres sont complémentaires et les

résultats sont clairement présentés. L'iconographie est elle-aussi très complète. Les ossements humains et un certain nombre de restes animaux sont présentés à l'aide de photographies d'excellentes qualités. Un chapitre est, par ailleurs, réservé à l'inventaire des restes osseux accompagné de photographies et d'une courte description.

Cet ouvrage, faisant référence à la première contribution de J. Szombathy au 12^e congrès international d'anthropologie et d'archéologie en 1900, est nécessaire et indispensable à toute bibliothèque de laboratoire et département dont les thèmes de recherche portent de près ou de loin sur le paléolithique supérieur, ainsi que pour les chercheurs eux même travaillant sur cette période, en particulier sur l'Europe centrale.

Jean-Luc Voisin

Disponible sur Internet le 6 février 2009

doi:10.1016/j.anthro.2008.10.006

GAYET Mireille, BABIN Claude, 2007 : Des paléontologues de A à Z. Paris, Ellipses éditions, 456 p., ill. N & B ISBN (13) 978 2 7298 3375 6

Cet ouvrage fait suite à la publication par les éditions *Ellipses*, d'une série : « Des mathématiciens » en 1996, « Des physiciens » en 2000, « Des chimistes » en 2002, « Des musiciens » en 2004.

Répertoire avec une courte notice bibliographique 670 paléontologues disparus, puis en citer 372 autres, inconnus du grand public, est un exercice difficile.

La rédaction de ces notices permet au lecteur de pouvoir trouver des renseignements sur un grand nombre de paléontologues. Il a néanmoins imposé aux auteurs de faire des choix parmi plus de deux mille scientifiques, initialement répertoriés, mais à la bibliographie trop succincte, voire inexistante (l'index fournissant toutefois les dates qui les concernent).

La difficulté des auteurs dans leurs choix a certainement résidé dans le fait que l'attrait des fossiles a concerné, du moins pour les paléontologues des XVIII^e et XIX^e siècles « voyageurs naturalistes », des savants qui ne firent que des travaux ponctuels dans le domaine de la paléontologie : des paléobotanistes ayant fait quelques incursions dans le domaine des plantes fossiles ou des stratigraphes d'abord géologues mais dont certaines études sur des invertébrés sont cependant incontournables.

Patrick Pollet

Disponible sur Internet le 23 février 2009

doi:10.1016/j.anthro.2009.01.008
